

Diplômée sans frontières



Déclic pour ma carrière internationale ?

La troisième année à l'étranger, que j'ai effectuée au Trinity College de Dublin dans le cadre du programme Erasmus, a constitué une véritable ouverture. Un environnement universitaire différent — dans ses méthodes et ses références — qui invite à appréhender autrement les savoirs et, surtout, à développer une capacité d'adaptation qui ne se décrète pas, mais se construit dans l'expérience.

Cette expérience a profondément marqué mon parcours et nourrit aujourd'hui mon engagement à promouvoir la coopération par-delà les frontières dans le domaine des politiques publiques européennes.

De Sciences Po Strasbourg

à la Belgique

Lauriane Bertrand

Diplômée de Sciences Po Strasbourg en 2008

Filière Administration Publique

Prep'ENA

De 2018 à 2023



Membre du cabinet de la commissaire européenne Mariya Gabriel, au cœur de la coordination politique et de la décision stratégique.

Pendant 2 ans



Deputy Head of Unit au sein de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture tout en poursuivant le développement de mes compétences managériales, notamment à travers ma participation en 2024 au très sélectif programme de développement des talents féminins de la Commission.



De 2010 à 2014



Premiers pas en tant que stagiaire, puis intérimaire, puis agent temporaire, à la DG COMM le temps de réussir le concours d'administrateur, particulièrement sélectif.

De 2015 à 2018



Chargée de mission sur le programme MEDIA à la DG CNECT, expérience, au cœur des dynamiques de l'industrie audiovisuelle européenne.

En quoi consiste ma profession actuelle ?

Je suis administratrice au sein de la Commission européenne et occupe actuellement les fonctions de Deputy Head of Unit, pour l'unité International Capacity Building, au sein de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA), basée à Bruxelles. J'y dirige la mise en œuvre d'une partie du programme Erasmus+, plus précisément les actions de Capacity Building in Higher Education. Ces actions, dotées d'un budget d'environ 120 millions d'euros par an, sont déployées dans plus de 140 pays partenaires en dehors de l'Union européenne. Elles visent à soutenir des réformes structurelles des systèmes d'enseignement supérieur, renforcer les capacités des universités et encourager l'innovation pédagogique, avec un impact concret et durable à l'échelle mondiale. Dans ce cadre, je pilote une équipe d'environ 45 personnes de plus de dix nationalités différentes, et supervise la gestion de programmes complexes à forte visibilité. Mon rôle consiste à traduire les priorités politiques de l'Union en actions opérationnelles, en garantissant à la fois la qualité des projets financés et la bonne utilisation des fonds européens.

Il se situe à l'interface entre stratégie, politique publique et mise en œuvre.

Nostalgie

Je suis nostalgique de l'intensité de ces années — intellectuelle, bien sûr, mais aussi profondément humaine.

Cette alchimie entre exigence et esprit collectif ne m'a jamais quittée : elle guide encore aujourd'hui ma manière de travailler, en cherchant à créer des équipes où chacun peut donner le meilleur de lui-même, dans un environnement à la fois exigeant et profondément humain.

Anecdote

Je me souviens d'un professeur d'affaires européennes, Alexis Vahlas, qui, au micro de l'amphithéâtre, avait annoncé le décalage de rattrapages de cours obtenus après une mobilisation collective, en évoquant « l'intervention réussie de la Panthère Rose ». Toute la salle a immédiatement compris qu'il s'agissait de moi — ce qui a donné lieu à un moment de rire partagé, assez révélateur de ces années : fondatrices, mais jamais dépourvues de légèreté.